

**Chapitre 1 : les étapes de la recherche scientifique****L'esprit scientifique**

Selon Gaston Bachelard, avoir l'esprit scientifique se concrétise par quatre qualités : 1) une curiosité intellectuelle ; 2) un esprit critique ; 3) le rejet de toute autorité extra-scientifique ; 4) et une honnêteté et sincérité scientifiques. Le sens commun de l'esprit scientifique est le fait que le chercheur soit objectif dans ses recherches, une objectivité que Roland Barthes qualifie d'abstraction, car l'être humain est subjectif de nature. Il admet, refuse et porte de jugements en fonction de ses propres idéologies, convictions et ses croyances. Avoir l'esprit scientifique nécessite des efforts d'adaptation au « scientisme » et aux nouvelles contraintes scientifiques. Dans la vie courante, les choses ne sont pensées qu'en fonction de nous, en ce sens, on voit que, faire preuve d'esprit scientifique, c'est rechercher la vérité. L'esprit scientifique apparaît ici comme un esprit de soumission au fait. Il suppose l'exclusion absolue, dans la recherche, de toute considération étrangère à l'effort vers l'objectivité pure et, en particulier de toute considération esthétique ; ainsi le psychologue, l'historien doivent renoncer à tout souci littéraire. Il ne s'agit pas pour eux de rechercher le beau, mais le vrai.

**Choix et délimitation du sujet de recherche**

Le sujet correspond au thème sur lequel vous allez cibler vos recherches. Il doit donc être en lien avec l'intitulé du diplôme en vue de préparation.

Selon la tradition scientifique, un travail de recherche ne peut aborder qu'une seule étude, une seule idée qui peut être éclater en deux ou trois questions ayant rapport les unes aux autres. De cette manière, il faut délimiter le sujet de recherche de façon qu'il n'aborde qu'un seul questionnement à la fois, en d'autres termes, choisir sous quel angle le sujet va être traité. Identifier précisément le travail envisagé évite de s'engager dans une mauvaise direction ou de s'égarer dans l'exploitation d'un sujet trop vaste.

Dans un sujet de recherche le chercheur conduit sa réflexion en allant du général vers le particulier dans un effet d'entonnoir. Nous comprendrons par ceci que sujet et thème ne sont pas synonymes, le thème renvoie à un sous domaine dans une discipline bien précise, par exemple : dans le domaine de la psychologie, l'autisme, les thérapies alternatives, la schizophrénie... sont des thèmes de recherche ; en linguistique, l'énonciation, la phonétique ; en sociolinguistique, l'alternance codique, la variation, le bilinguisme en sont des thèmes.

**Cours n° 2**

Déterminer son sujet doit tout d'abord servir à préciser ses objectifs et à déterminer ce qui est le plus important :

- approfondir un sujet qui vous intéresse tout particulièrement,
- trouver un sujet dont l'intérêt scientifique vous permettra de faire avancer la recherche dans un domaine qui vous tient à cœur,
- trouver un sujet qui vous permettra de poursuivre vos études en thèse,
- rendre son sujet abordable dans le temps et dans l'espace (Weber, 2014).

Comme nous l'avons noté *supra*, il est primordial de préciser son sujet selon un effet d'entonnoir, le thème étant en amont pour préciser le sujet en aval, voici un exemple dans le cadre d'une recherche en sciences du langage :

1. Le discours politique
2. Le discours politique dans la radio
3. Le discours politique dans la radio algérienne
4. Le discours politique de la chaîne 3 dans la radio algérienne
5. Le discours politique de la chaîne 3 dans la radio algérienne : cas de l'émission  
« **L'invité de la rédaction** »

Cependant, il serait judicieux pour un chercheur de connaître quelques sujets à éviter :

Les sujets qui n'ont pas d'intérêt pour le chercheur ; les sujets trop vastes ; trop limités ; épuisés ; qui n'ont pas de référence ; qui n'ont pas d'encadrement possible ; trop coûteux financièrement ; études à objectifs dépassés ; sujets à terrain impossible ; sujets à corpus introuvable...

**L'avant-projet**

Avant de s'aventurer pour de vrai dans un travail de recherche, il faudrait avant tout rédiger un document de 2,3 à 10 pages qui montre clairement l'idée générale de votre projet de recherche, ce document est dit avant-projet. Il a pour rôle de définir avec exactitude le sujet sur lequel vous allez travailler, le problème et les conjectures posés, les outils d'investigation sur lesquels vous allez vous baser en menant votre étude et une bibliographie de départ qui montre que vous êtes documenté quant à votre étude que vous voulez mettre en évidence. L'avant-projet sert à :

- Résumer en quelques pages un travail d'envergure parfois importante,
- Montrer vos motivations quant au sujet choisi,
- Mettre en évidence l'objectif visé par l'étude,

**Cours n° 2**

- Démontrer si le travail peut ou ne pas tenir la route notamment en termes de faisabilité.

**L'intitulé du sujet de recherche**

L'intitulé d'un mémoire, d'une thèse de recherche n'est pas une tâche aisée, sa formulation repose habituellement sur une réflexion profonde. Un sujet doit être énoncé d'une façon claire et simple. Il faut éviter les intitulés trop longs ou ambigus.

Le plus souvent, le sujet est formulé en une ou deux phrases averbales, tout en étant captivant - (*The importance of stupidity in scientific research/ Martin Schwarts*), (*Les algériens et leur(s) langue(s) / Khawla T, Ibrahim*), (*Vous avez dit langue étrangère le français en Algérie ? / Derradji Yacine*)... il doit représenter intelligemment et explicitement le contenu de l'étude ; il doit avoir un lien direct avec le questionnement posé (la problématique). Un bon intitulé représente les limites de l'étude en question, chaque élément linguistique employé compte énormément pour cette fin, en aucun cas l'un de ces éléments est choisi de façon fortuite. Vous trouvez dans ce qui suit quelques exemples d'intitulés qui nécessitent des reformulations :

EXs :

- La présence subjective d'Assia Djebbar dans l'œuvre littéraire : cas de la littérature algérienne d'expression francophone d'après l'indépendance.
- Les expressions vulgaires dans le langage des habitants de Sétif et leur impact sur les relations sociales.
- Etude de la non-participation des élèves à la séance de l'oral : cas de la 5<sup>ème</sup> année primaire de l'école Hassiba Ben Bouali.
- Les marques de la menace dans le discours politique du général El Gaïd Salah et son impact sur le mouvement populaire du pays.

L'intitulé d'un sujet de recherche est souvent provisoire, il est mis au point au fur et à mesure avec l'avancement de l'étude. On ne peut juger sa pertinence de façon définitive, il se peut qu'il soit clair pour le chercheur lui-même, mais non pas pour l'intégralité de la communauté scientifique !

**Problématique ou "problème" ?**

Dans son acception générale, « une problématique est l'art de poser des problèmes ». *Le Petit Robert*

**Cours n° 2**

Pour les spécialistes la problématique est le fait de formuler des questions et émettre des hypothèses. Pour Michel Beaud elle est « l'ensemble construit autour de questions principales, des hypothèses de recherche, et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi »  
*Beaud, P32*

Selon Matthieu Guider elle est « la formulation d'une question centrale concernant ce qui pose problème dans le sujet traité, elle est construite autour d'hypothèses de recherche qui permettent de saisir les enjeux et la portée de la question pour le domaine concerné » Méthode de la recherche. P19

**Un problème** est une difficulté à résoudre :

Le nom *problème* est issu du grec *problēma*. À l'origine, ce mot signifiait "ce que l'on a devant soi", c'est-à-dire un obstacle, une tâche, un sujet de controverse, une question à résoudre. C'est ce dernier sens qui est passé en latin, puis en français.

Couramment, un problème est une difficulté qui nécessite de trouver une solution ou de prendre une décision. Le chômage, les embouteillages, les inégalités, le réchauffement climatique, etc. sont autant de "problèmes" de société. À titre individuel, nous pouvons également souffrir de "problèmes" de santé ou d'argent.

Mais alors, puisque le problème couvre déjà un grand nombre de sujets, à quoi sert le nom *problématique* ?

**Une problématique** est un sujet à problèmes :

Contrairement à *problème*, terme courant, *problématique* est signalé dans les dictionnaires comme étant "didactique", autrement dit, technique. Une problématique est "l'ensemble des problèmes se posant sur un sujet déterminé".

Par exemple, la "problématique de l'emploi" (sujet technique) comporte différents problèmes à résoudre : formation, chômage, départ à la retraite...

Tout travail de recherche repose sur un problème, ce dernier est l'écart qui existe entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné. Tout problème de recherche appartient à une problématique particulière. Une problématique de recherche est l'exposé de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et des références qui contribuent à clarifier et à développer un problème de recherche. On précise l'orientation que l'on adopte dans l'approche d'un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle la recherche tentera de répondre.

## Les composantes d'une problématique

Les éléments qui composent une problématique complète sont les suivants :

**1. Le thème.** C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Par exemple : l'alternance codique, l'enseignement de l'oral, le discours humoristique...

**2. Le problème.** Un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche.

**3. Les théories et les concepts.** Il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème posé dans une étude donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine. Nous devons montrer notre connaissance de divers aspects du problème, mais aussi notre décision de ne nous attaquer qu'à un aspect très précis. On appelle quelquefois état de la question, état de l'art ou revue de la littérature.

**4. La question.** Il s'agit d'une concrétisation du problème. Ici, il faut prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre. Généralement, un problème de recherche peut donner lieu à de multiples questions de recherche ; une recherche bien construite n'aborde directement qu'une seule question à la fois;

**5. L'hypothèse.** C'est la réponse présumée à la question posée. L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique. Sa fonction est double : organiser la recherche autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse) et organiser la rédaction (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse).

**6. l'objectif.** Il s'agit de montrer le but de l'étude, autrement dit, l'apport scientifique attendu par la recherche que l'on veut mener et qui contribuerait à la promotion du domaine dans lequel nous nous inscrivons.

## Critères d'une bonne question de recherche

Une question de départ est la concrétisation du problème de recherche, elle a une importance centrale car, l'orientation de la réflexion du chercheur dépend de cette dernière. Une

**Cours n° 2**

question de recherche engage le chercheur pour des mois de travail, voire des années pour une thèse, cela veut dire qu'elle peut nuire à l'étude et aux efforts fournis une fois mal formulée.

Selon R, Quivy et L. Van Campelhoutd , une bonne question de recherche doit posséder trois qualités : la clarté, la faisabilité et la pertinence.

**La clarté :** elle doit être précise et concise pour permettre au chercheur de savoir dès le début la direction de son travail. Elle sert à baliser le sujet en lui donnant un cadre d'exploration bien précis. Une question concise ne doit contenir aucun mot inutile. Elle est précise si elle se lit et se comprend aisément au premier niveau de lecture sans qu'il soit nécessaire de la relire à plusieurs reprises, elle ne doit pas prêter à confusion. Exemple :

Dans quelle mesure les langues influencent le contact des travailleurs étrangers dans les sociétés algériennes ?

**La faisabilité :** une bonne question de départ permet d'entreprendre une recherche réalisable sur plusieurs plans (temps, espace, moyens financiers...). Elle doit cerner un problème faisable en fonction des ressources du chercheur. Exemple :

Le chômage des jeunes dans les pays maghrébins depuis les années 90 est-il la cause de l'immigration clandestine ?

**La pertinence :** cette qualité concerne la pertinence scientifique liée à un problème de recherche. Une bonne question est scientifiquement pertinente si elle n'est pas moralisatrice, si elle est une vraie question et si elle aborde un phénomène existant ou qui peut exister.

- a- Dans une question de recherche on doit éviter les jugements moraux ou de valeurs. Ainsi si je pose : 'est-il rationnel d'abandonner ses études au profit d'un travail ? ' je formule une question moralisatrice pour laquelle la réponse dépendra du système de valeurs de celui qui y répond, un accro aux études va nous rendre une réponse négative car il voit que les études sont une chose indispensable pour sa carrière ; un autre étudiant dans une situation non aisée nous rendra une réponse positive.
- b- Il faut éviter que l'étude porte sur une démonstration des préjugés du chercheur au début de sa recherche. Elle doit rendre compte d'une volonté de savoir, elle part donc d'une certaine ignorance et non de certitude préalable qu'aucune observation nous pourra réfuter par la suite. 'la bourgeoisie exploite-elle les ouvriers ?', 'les hommes politiques disent-ils la

**Cours n° 2**

vérité ?' sont des questions qui cachent des affirmations sous entendues pour un chercheur qui veut convaincre ses lecteurs de leurs véracités. Si le chercheur connaît avec certitude la réponse à sa question au début de la recherche, cela voudrait bien dire qu'il s'engage dans la formulation d'une question faussée. La véracité d'une question de recherche découle d'une sincère posture intellectuelle qui engage le chercheur dans une vraie recherche.

- c- Une question de recherche portera nécessairement sur des objets ou des phénomènes qui existent ou qui peuvent exister réellement, mais surtout sur des objets ou des phénomènes qui peuvent être soumis aux tests empiriques (expérimentaux). Ceci influence négativement sur la faisabilité de l'étude en question car l'objet étudié est inaccessible à nos expériences. Dépelteau pose que « Dieu existe-il ? » est une question claire et importante, mais c'est une mauvaise question en sciences humaines. Pourquoi, parce qu'elle comporte l'élément « Dieu » qui n'existe pas d'une manière scientifique. Ainsi, on ne peut étudier le langage des anges à l'entrée d'une mosquée ; analyser le discours d'un diable avec son fils ou ses collègues lors d'un prêche de vendredi ; ou calculer la vitesse de déplacement de l'ange de la mort !

**Hypothèses**

Par définition, c'est une réponse provisoire à notre problème posé. C'est une supposition première que le chercheur élabore au début de sa recherche qui dépendra ensuite des tests empiriques qui, lui, mettra en œuvre. L'hypothèse est une explication anticipée qui décrit le phénomène sur lequel on travaille, ainsi, tout travail de recherche s'inscrivant dans une démarche hypothético-déductive repose sur une hypothèse qui soit confirmée ou refusée à la fin.

Elle est provisoire aux observations de la réalité, l'observation de la réalité détermine soit le pour soit le contre de la réponse proposée. Si le chercheur, selon ses observations primaires, postule que les femmes parlent mieux le français que les hommes, il doit examiner sa vision en se basant sur des tests empiriques (observations expérimentales), dans ce sens, le chercheur peut la reformuler et la préciser au fur et à mesure de son avancement de son étude.

**Critères de recevabilité d'une hypothèse**

Une hypothèse est une réponse parmi d'autres réponses possibles, elle n'est pas la seule réponse au questionnement posé.

**Cours n° 2**

L'hypothèse, pour qu'elle soit valable, doit aller dans deux directions : soit elle est confirmée à la fin de la recherche par les tests empiriques, soit l'inverse. Si dès le départ le chercheur pose une hypothèse incontestable dans la réalité, cette dernière ne peut qu'être invalide car sa recherche n'aura aucune valeur.

Selon Maurice Angers, une hypothèse peut être univariée, bivariée ou multivariée. L'idéal est d'en formuler une bivariée, celle-ci devrait contenir au moins une variable dépendante et une variable indépendante. Une hypothèse doit affirmer que le chercheur pense qu'il existe une relation entre deux variables :

Ex : Le taux de réussite dépend de l'assiduité des étudiants de 3<sup>ème</sup> année licence. Dans cette hypothèse nous notons qu'il y a une variable dépendante (le taux de réussite) qui dépend d'une variable indépendante (l'assiduité), plus qu'il y a assiduité plus le taux de réussite est élevé. C'est ce qu'on appelle une relation de cause à effet.

Elle doit répondre à la question posée et non pas à une autre question pour un autre sujet de recherche. Admettant le sujet de recherche suivant :

« **L'impact de l'agressivité enseignante sur l'activité orale des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire** ». Supposons que pour ce sujet le chercheur pose, comme problème de recherche, la question suivante : l'agressivité de l'enseignant influence-t-elle négativement sur la participation de ses apprenants ? Pour répondre à ce questionnement il postule que les compétences des apprenants dépendent de celles de leurs enseignants.

**TD** : -Trouvez une bonne hypothèse pour l'exemple ci-dessus !

-En quoi une hypothèse réfutée contribuera à l'avancement de la recherche scientifique ?

**Objectif de recherche**

Une fois le problème posé, les hypothèses émises, le chercheur devrait s'interroger sur l'objectif de recherche. En quoi son travail est-il important pour la société ? Quel apport scientifique va-t-il ajouter à son domaine de recherche ? On fait une recherche parce qu'il y a une nécessité dans la plupart des cas scientifique. Un objectif de recherche est la contribution que les chercheurs espèrent apporter à leurs champs de recherche en validant ou en invalidant une hypothèse. Sans objectif précis, le travail de recherche perd sa valeur.



Dans le cadre d'une étude en didactique, un chercheur remarque que les notes obtenues d'une classe de 3<sup>ème</sup> année secondaire varient entre 4 et 18 pour deux trimestres, il remarque également que pour les deux semestres les notes obtenues par les filles sont meilleures que celles des garçons. Après enquête menée, il découvre que tous les garçons s'assoient en arrière, dans cette disposition, ils sont plus distraits, déconcentrés, il y en a même ceux qui croient qu'il y a un favoritisme à l'égard des filles par rapport aux garçons. La formulation de l'objectif de l'étude étant comme suit : le but de cette étude est de voir si la disposition des élèves en classe influence leur classement, l'objectif étant de résoudre ce dysfonctionnement pédagogique entre filles et garçons.

### **Les motivations**

Le désir de satisfaire ses besoins personnels ou servir l'humanité est un critère très important pour mener une recherche scientifique. La motivation est le moteur qui simule l'avancement d'un chercheur à dépasser les écueils d'un travail de recherche. Une motivation peut être personnelle ou scientifique :

Personnelle dans la mesure où elle concerne les besoins du chercheur lui-même comme par exemple un locuteur d'origine kabyle qui fait une étude sur la codification et la normalisation du tamazight, il sera motivé pour l'étude, car s'il réussit à avoir de bons résultats dans ce sens il contribuera à la promotion de sa langue maternelle.

Scientifique s'il y a intérêt à servir l'humanité et faire évoluer la science (l'espéranto, le dotraki, le homeschooling...).

### **Cadre théorique de référence**

Au début d'un travail de recherche, on ne sait pas d'où ou par quoi commencer. Après la formulation de la problématique, l'émission de son hypothèse, le chercheur doit se positionner sur une documentation qui lui permet d'approfondir sa recherche. Sachant qu'il n'est pas le premier à aborder le problème en question, il lui faudra rassembler suffisamment d'informations ; en méthodologie, cette manœuvre est dite « revue de la littérature » ou élaboration du cadre théorique.

L'idée de recherche en master, en magistère ou en doctorat ne découle pas d'*ex nihilo*, elle émerge d'un ensemble de lectures, de discussion, de supports sonores ou vidéos... parfois, d'entretiens exploratoires. Ces éléments cités sont déjà une source documentaire sur laquelle le

chercheur se base pour l'élaboration de son cadre théorique. Mais que doit-on lire ? Par quoi commencer ?

## **Le plan du travail**

Tout travail de rédaction scientifique repose impérativement sur un plan à suivre pour le bon enchaînement et l'organisation des idées incluses. Pour un travail de master, de magistère ou de doctorat ce plan doit être annoncé au début de l'écrit au niveau de l'introduction générale après la formulation de l'axe de réflexion et l'émission des hypothèses.

Un plan permet de bien structurer le travail de façon qu'il soit plus ordonné à lire, il permet également de suivre une certaine logique au niveau de l'enchaînement des idées. L'idéal est de diviser le travail en deux, trois, quatre parties ou bien plus, chacune d'elles traitera une idée globale indépendante ; ces parties seront divisées à leur tour en chapitres, chaque chapitre traite un ensemble d'idées ayant rapport avec l'idée globale de la partie en question ; chaque idée de chapitre est traitée sous un sous-titre. Cependant, il faut noter que le plan doit être mentionné d'une manière globale, il donne sur une vue générale du travail.

Toutes les sections doivent figurer sous forme d'une série de chiffres qui distinguent les parties des chapitres, les chapitres des sous-titres et ainsi de suite. Dans l'exemple suivant, nous montrons comment un plan de travail pourrait s'organiser en détail :

## **Introduction générale**

### **1 Partie 1 : le volet théorique**

#### **1.1 Chapitre 1 : Contexte et terrain d'étude**

1.1.1 description de la ville de Annaba

1.1.2 description de la ville de Constantine

#### **1.2 Chapitre 2 : Population étudiée**

1.2.1 description de la population de Annaba

1.2.2 description de la population de Constantine

### **2 Partie 2 : le volet pratique**

#### **2.1 Chapitre 1 : Considérations méthodologiques**

2.1.1 dispositif d'investigation

2.1.2 outils d'analyse des données

#### **2.2 Chapitre 2 : collecte et analyse de données**

---

**Cours n° 2**

---

2.2.1 description de l'échantillon choisi

2.2.2 analyse des données

### **Conclusion générale**

Il faudrait savoir qu'il n'existe pas un modèle bien précis à suivre, le chercheur élabore son plan en fonction de sa spécialité, son sujet de recherche, et surtout en fonction des éléments qu'il veut aborder dans son travail.

### **Le corpus**

Un corpus est un ensemble fini d'énoncés pris pour objet d'analyse. Selon Galisson, c'est un ensemble fini d'énoncés considérés comme caractéristiques du type de langue à étudier. Un corpus est la matière brute à analyser, c'est l'ensemble de données recueillies ayant pour finalité de les étudier avec détail et précision. Suivant cette définition, un corpus n'est pas uniquement un ensemble d'énoncés, de phrases, de textes, ou de discours ; dans ce cas, un ensemble d'images, de sons, de discours oraux, de podcasts vidéos... peuvent constituer un corpus.

Ainsi, en sociolinguistique est corpus une série de questionnaires ou d'enregistrements, une émission radiophonique ou des caricatures journalistiques ; il peut être un manuel scolaire, des témoignages d'enseignants ou d'apprenants en didactique ; un roman ou un ensemble de romans est un corpus pour un littéraire ; un discours politique est un corpus pour un analyste de discours.

### **Bibliographie et citation des sources**

Nous l'avons déjà dit, aucun travail de recherche part du néant, un chercheur commence à partir des travaux d'autres chercheurs pour que son travail réponde à l'éthique professionnelle. Pour contribuer à l'évolution de son domaine à travers l'élaboration de nouveaux concepts et théories il doit se positionner par rapport au travaux déjà effectués ; ainsi, ses visions seront plus crédibles, et son travail aura plus de valeur scientifique.

Lors de la rédaction de bibliographie d'un mémoire, il existe deux façons pour citer des références : les intégrer dans le texte ou les regrouper à la fin du document. Il faut savoir que la citation de référence est conseillée lorsque :

- On rapporte textuellement les propos d'une personne, aussi bien écrits qu'oraux,
- On intègre des images, des photographies, des données issues d'un autre document,
- On se réfère à un document protégé par des droits d'auteur, que ce soit un document publié ou non, disponible sur papier ou en ligne.

Les références intégrées dans les textes doivent s'inscrire entre guillemets, et comme il existe plusieurs normes d'écriture de bibliographie, à l'instar de la norme ISO-690, APA, Chicago, MLA... le mieux est de se conformer à celle proposée par son école, son encadrant ou par l'université de rattachement. Quoi qu'il en soit, le nom de l'auteur, la date de publication, le titre de l'ouvrage, l'éditeur et le nombre de pages doivent figurer sur la référence bibliographique.

Une référence bibliographique ne se limite pas uniquement à un texte écrit tel : un article, un ouvrage, un site internet, un journal intime... La bibliographie est la liste des sources (livres, articles, blogs, podcasts, vidéos, pages Web, etc.) consultées pour l'élaboration d'un travail (mémoire, rapport de stage, article, synthèse, etc.). Qu'elles soient ou non citées dans le corps du texte, et ce à partir du moment où ces sources ont apporté des éléments à la réflexion, elles doivent être mentionnées.

### **La rédaction scientifique**

Vous écrivez bien ! vous avez un bon, voire un excellent style ! Ce critère ne bénéficie pas d'une grande place dans la rédaction scientifique. Ce qui est demandé au chercheur ce n'est pas de rendre un beau manuscrit, mais un écrit qui soit conforme aux normes scientifiques. Il est parfois assez difficile de basculer vers un autre style d'écriture qu'on a l'habitude d'adopter, écrire d'une façon simple s'avère une tâche inaccessible pour certains.

La rédaction scientifique est contraignante dans la mesure où on est dans l'obligation de concilier entre nos idées et les idées d'autres chercheurs. Tout au long de sa rédaction, le chercheur est tenu de conduire ses réflexions en s'appuyant sur ce que disent les autres chercheurs faisant partie de son domaine ou autres. Le style représente la vérité de l'auteur et son individualité. Dans la littérature scientifique, le style d'écriture est important, et il se doit d'être le plus logique et clair possible. Le recours aux connecteurs logiques (ainsi, donc, cependant, par contre, par conséquent...) est important pour articuler l'argumentation.

Par ailleurs, le style de l'écrit scientifique varie selon le type de l'écrit et dans un même document il varie selon la partie ou le chapitre en question. En effet, le style de l'introduction, à titre d'exemple, est souvent descriptif afin de décrire les faits et de se situer par rapport aux autres chercheurs. Dans la partie discussion ou interprétation domine le style argumentatif. Pour le résumé, la forme réduite impose un style dense, mais la lecture doit rester aisée...une certaine variété dans le style aide à soutenir l'attention.

---

**Cours n° 2**

---

**Le plagiat**

Dit également « vol scientifique », le plagiat se produit lorsqu'une personne présente, intentionnellement ou non, un travail comme étant le sien, alors qu'il provient d'une autre personne. De manière générale, le plagiat est une violation de la propriété intellectuelle d'autrui.

C'est le fait d'utiliser le travail de quelqu'un d'autre et de le faire passer pour le vôtre.

Il existe de nombreux types de plagiat, mais les formes les plus courantes sont le plagiat direct, le fait de payer quelqu'un, l'auto-plagiat, la paraphrase sans source et le plagiat « copier-coller ».

**Le plagiat direct :** Le plagiat direct est la forme de plagiat la plus évidente. Cela signifie que vous prenez les idées ou le travail de quelqu'un d'autre et les revendiquer comme étant les vôtres sans citer les auteurs. Même si vous supprimez ou modifiez quelques mots ici et là, si la majorité de la structure et des mots sont les mêmes, c'est du plagiat direct.

**Payer pour le travail de quelqu'un d'autre :** Ce type de plagiat est explicite. Si vous payez quelqu'un pour écrire un mémoire, une thèse ou une dissertation pour vous, c'est du plagiat.

Les mots ne sont pas les vôtres et sont donc plagiés. Cela inclut également le fait d'avoir un ami ou un membre de la famille qui va écrire votre texte pour vous et le remettre avec votre nom dessus.

**L'auto-plagiat :** Se plagier soi-même, c'est le fait d'utiliser un document que vous avez déjà remis pour un autre cours. Parce que vous avez déjà écrit ce travail, ce n'est plus un travail nouveau et original.

**Paraphraser sans citer la source :** Paraphraser n'est pas un type de plagiat tant que vous citez correctement vos sources. Cependant, la paraphrase devient du plagiat lorsque vous lisez différentes sources, sortez quelques points clés et réécrivez ces points comme s'ils étaient vos propres idées.

Dans les travaux scientifiques il y a toujours lieu à un certain pourcentage de plagiat, la présence des dires, des idées, des réflexions d'autrui est une chose inévitable. Le taux de plagiat acceptable se situe entre 5 et 25 %.

**L'objectivité et la subjectivité**

L'objectivité d'un sujet ou d'un texte est liée aux expressions et au vocabulaire employés. Elle s'exprime généralement en termes de neutralité, d'impartialité, de désintéressement, ou d'impersonnalité. Il s'agit d'une prise de distance du sujet vis-à-vis de lui-même. L'individu

---

## Cours n° 2

---

objectif est censé, au moment de porter un jugement, abandonner tout ce qui lui est propre (idées, croyances ou préférences personnelles) pour atteindre une espèce d'universalité.

La subjectivité s'oppose à l'objectivité en cela qu'elle permet à l'auteur d'exprimer ses idées personnelles. Est subjectif ce qui dépend de moi ou d'un point de vue particulier. Un jugement est subjectif s'il reflète les passions, les préjugés et les choix personnels d'un sujet. Synonyme de partialité. Voici quelques indices textuels...

Cependant, il y a une part accordée à la subjectivité dans les écrits scientifiques au niveau de certaines divisions comme les remerciements, les dédicaces, les avant-propos, les préfaces...

---

**Cours n° 2**

---

**Le dispositif d'investigation**

**L'échantillonnage**

**La représentativité**

**Le terrain d'étude**

**La justification des choix méthodologiques**

**Expérimentation (mise en pratique/ Test empirique)**

---

**Cours n° 2**

---

**Semestre 2**

**Introduction** : Rappel

**Chapitre 2 : Techniques**

**1- Initiation aux techniques de recherche**

- a. L'observation
- b. L'entrevue et ses types
- c. Questionnaires
- d. Analyse des contenus
- e. Statistiques
- f. Expérimentation

**Mode d'évaluation du module**

- 1. 50% évaluation continue + 50% contrôle de connaissances sur table
- 2. Les TDs s'effectuent sous forme de :
  - Travail de groupe      Travail individuel
  - Devoir à la maison      Exposés (travaux de recherche)